

# Édito



Chers Brutions, chers lecteurs,

L'été qui s'achève a permis de faire une pause bien méritée malgré les températures caniculaires. Nous sommes nombreux à avoir changé d'air et saisi toutes les occasions de retrouver familles et amis. Les uns ont décidé de se poser, les autres, au contraire, de voyager. Cette période estivale a été propice à la prise de recul, après une année scolaire intense, marquée notamment par les campagnes électorales et qui s'est achevée avec le traditionnel et superbe défilé du 14 juillet, moment privilégié de concorde qui permet à tous les citoyens d'applaudir et de soutenir leurs soldats.

Mais tout le monde ne s'est peut-être pas reposé comme il aurait pu l'espérer, à commencer par nos pompiers. Avec une détermination et un courage exemplaires, ils ont lutté pour contenir ou limiter l'avancée des flammes en préservant de nombreuses vies humaines. Soyons fiers de ce dévouement au service des autres. Ces soldats du feu méritent notre soutien, nos félicitations et nos plus vifs remerciements pour leur engagement quotidien. Ils ont montré la beauté et la noblesse du service d'autrui. Ce combat de proximité a parfois fait passer au second plan les enjeux de la rentrée, la situation internationale et la guerre qui continue de sévir aux portes de l'Europe.

Dans ce contexte marqué par l'instabilité, les paroles du chef de l'État prononcées le 13 juillet au soir à l'hôtel de Brienne, chez le ministre des armées, trouvent un écho tout particulier. Lors de son intervention, le Président de la République a souligné d'emblée l'importance des forces morales. Citant Thucydide, il a rappelé que « *La force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère de ses citoyens* », définissant la force morale comme « *la capacité individuelle et collective à prendre l'ascendant sur les événements pour faire prévaloir sa volonté et accomplir sa mission... condition absolument majeure du succès* ».

Le général d'armée Pierre Schill (8538C), chef d'état-major de l'armée de terre soulignait dans un entretien la nécessité de « *durcir* » l'armée de terre, en précisant que cela consistait d'abord à renforcer la force morale dont dépend le lien entre le soldat et la nation.

Au moment où se lance l'année scolaire, et en dépit des inquiétudes, des menaces de pénurie énergétique, de la difficile rentrée annoncée, c'est bien de force morale dont nous avons besoin, chacun à notre place. Me vient à l'esprit une maxime simple et adaptée aux circonstances. Elle pourra nous aider à faire une bonne rentrée : soyons des catalyseurs d'énergie et non des diffuseurs de problèmes.

Au nom de l'ASSOC, de son président, du comité éditorial, je vous souhaite une bonne lecture de cette revue et du dossier sur les énergies du futur que vous allez découvrir dans les pages qui suivent. Chacun pourra prolonger sa réflexion sur l'énergie que je vous propose de diffuser dans la vie quotidienne auprès de votre entourage, en attendant le développement des énergies de demain.

J'ai une pensée toute particulière pour ceux qui viennent d'arriver au bahut, en seconde au quartier Gallieni ou en classe préparatoire au quartier Henry IV, après avoir dit au revoir à leurs familles.

Comme chaque année, la rentrée marquée par cette séparation est le point de départ d'une vie d'adulte, guidée et structurée par trois richesses : l'enseignement académique dispensé par le corps enseignant, la vie en collectivité guidée par l'encadrement militaire du Prytanée et enfin, les solides amitiés qui se construisent progressivement entre camarades. Tous les Brutions le savent, c'est la force et la richesse de cet établissement d'exception.

Honneur et gloire au Vieux bahut ! ■

**Christophe de Saint Chamas 6461C**  
Vice-Président